

# CARREFOUR DE LA RECHERCHE 2019

## « Processus de transition et d'innovation dans les domaines de l'éducation et la formation, l'agroécologie et la dynamique des territoires : comment accompagner les acteurs ? »

Longtemps l'innovation a été synonyme de danger pour l'équilibre des institutions puisqu'elle engendrait du déséquilibre ou du désordre. Sa connotation positive ne date que des années 60 et c'est l'économie qui est à l'origine de son sens positif (Cros, 1997). L'innovation est liée à l'introduction d'un objet nouveau, mais ce qui est transversal à plusieurs disciplines c'est de considérer l'innovation comme un processus. Ainsi, l'innovation se définit comme une nouveauté avec des composantes d'application, des intentions d'amélioration et une référence au processus d'innovation lui-même (West et Altink, 1996). Comme on peut le voir dans nos institutions, il y a un lien étroit entre le processus d'innovation et le temps dans lequel il s'inscrit, puisque c'est seulement dans le temps long qu'une innovation se marginalise, disparaît ou au contraire s'institutionnalise. Cependant, ce sont les différents degrés dans l'exigence de transformation et d'investissement qui allongent la durée d'adoption (Cros, 1997). L'articulation entre les acteurs et le contexte extérieur impulsant le changement paraît déterminant car elle fait la jonction avec la recherche qui contribue à stabiliser les innovations. Ainsi, « l'innovation peut aboutir à une substitution ou à un remaniement ou à une adjonction sans changement ou à une restructuration ou à une élimination de l'ancien comportement ou à un renforcement de l'ancien comportement » (Cros, 1997).

Or, l'innovation est comme l'apprentissage, elle ne se réduit pas à des lois (Cros, 1997), c'est pourquoi elle nécessite la mise en place de phases de transition. La notion de transition peut s'appréhender comme un processus de transformation au cours duquel un système complexe passe d'un état d'équilibre dynamique à un autre régime. La phase de transition paraît être une phase critique pour les individus face au changement visé car c'est une période d'initiation, d'expérimentation de manières de faire. Mais c'est au cours de cette phase que se construit du sens à partir des perceptions, des idées, des émotions et des liens établis entre les expériences antérieures et la nouveauté introduite. Cette construction de sens implique une négociation et un engagement qui peut se heurter à différents obstacles. Simon (2000), attribue trois phases à la transition : le départ, la traversée et l'arrivée. Mais le temps individuel nécessaire au développement de soi en période de transition ne prend pas le même chemin que le temps social, il demande de la lenteur.

Le monde agricole et rural, dans ses composantes professionnelles et ses composantes de formation, est confronté à des innovations émanant du contexte technique, économique, social ou institutionnellement prescrites. Il fait l'objet de tensions qui demandent des phases de transition et d'accompagnement importantes. Ces processus d'innovation et de transition interrogent donc les modes d'accompagnement des acteurs et des institutions dans ces phases de transition qui modèlent l'innovation. Trois modèles sont définis pour expliquer comment se mettent en place des innovations : le modèle de recherche développement puis diffusion (de la recherche fondamentale à la recherche appliquée), le modèle de résolution de problème (participation aux solutions) et le modèle de l'interaction sociale (circulation, communication sociale). L'apparition et la diffusion d'une innovation s'appréhende en étudiant la place et le rôle des différentes catégories d'acteurs, la formation continue et son influence, et le rôle de l'institution. On peut alors se demander si l'accompagnement s'appuie sur des logiques de consensus entre les acteurs d'une organisation ? Ou prend-il en compte la culture de l'organisation pour construire activement le changement avec les acteurs ? L'accompagnement peut-il s'instaurer dans les processus d'innovation volontaires ? Quelles sont ses spécificités ? Comment l'accompagnement se positionne-t-il dans les processus de transition et d'innovation dans les domaines de l'éducation et la formation, l'agroécologie et la dynamique des territoires ? C'est pour éclairer ces questions, au travers d'approches multi disciplinaires, que le prochain carrefour de la recherche est organisé autour de la thématique des processus de transition et d'innovation et des accompagnements nécessaires.

### Programme

8h45 : Café de bienvenue

9h15 : Mot d'accueil - Emmanuel Delmotte, directeur de l'Ensfea

9h30 - 10h30 : Conférence - Jean-Louis Hemptinne :  
Face au changement global, l'innovation doit être radicale et rapide.

10h30-12h30 : Table ronde

Nicolas Hervé, Nathalie Panissal & Nadia Cancian : Quelle nature de la science enseigner dans le cadre d'une QSV ? L'exemple de l'agroécologie.

Jean-Baptiste Puel, Malo Tardif, Laurent Bedoussac : Vision par ordinateur pour la caractérisation par imagerie et LIDAR de couverts mélangés blés-pois/féverole.

Rachel Lévy : La trajectoire de projets collaboratifs innovants dans le secteur agro-alimentaire : rôle des proximités et des intermédiaires dans la circulation des connaissances.

Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes, Elsa Pibou, Anne-Marie Granié & Jean-Michel Cazenave : Le film recherche une forme novatrice d'accompagnement pour la transmission des connaissances dans le champ innovant de l'agroforesterie.

12h30-14h00 : Lunch

14h00-16h00 : Table ronde

Philippe Sahuc : Accompagner à la mise en scène des changements agricoles.

Hélène Veyrac, Nina Asloum, Julie Blanc & Audrey Murillo : La coopération proviseurs adjoints - chercheurs pour la mise en place de Parcoursup.

Laurent Fauré, Isabelle Fabre & Cécile Gardiès : Modéliser l'innovation pédagogique à partir des travaux du LÉA.

Dima Hanna : Former et accompagner les enseignants du supérieur à l'innovation pédagogique.

16h00-17h00 : Conférence - Dominique Broussal :  
Changements et bifurcations : pour un accompagnement émancipateur.